

courriel 70

----- Message transféré -----

**Sujet** :A l'attention de Madame Le Du, enquêtrice publique

**Date** :Fri, 08 Jan 2021 15:42:49 +0000

**De** :Romane Rozencwajg <[romane.rozen@protonmail.com](mailto:romane.rozen@protonmail.com)>

**Répondre à** :Romane Rozencwajg <[romane.rozen@protonmail.com](mailto:romane.rozen@protonmail.com)>

**Pour** :[mairie.le.saint@gmail.com](mailto:mairie.le.saint@gmail.com) <[mairie.le.saint@gmail.com](mailto:mairie.le.saint@gmail.com)>

Madame Le Du,

Je vous écris afin d'exprimer mes nombreuses préoccupations vis-à-vis du projet d'extension de la Carrière de Guernambigot.

Ce projet de réorientation de carrière est extrêmement néfaste pour la population de la commune de Le Saint, et pour celles des communes avoisinantes, et ce, pour des raisons sociales, environnementales et sociétales.

Les habitant·e·s de la commune vont voir leur qualité de vie profondément se dégrader – au point de devenir hostile, nocive, et même délétère. Se déplacer va devenir dangereux – les voies de circulation actuelles ne sont pas prêtes à accueillir la multiplication du transit des camions sans mettre en danger la vie des automobilistes locaux. Travailler va devenir difficile pour 18 personnes dont 11 agriculteurs. Rappelons que les conditions de travail de ces derniers sont déjà extrêmement difficiles. Une enquête de Santé Publique recense 1 suicide tous les deux jours. La Confédération paysanne est mobilisée. A cause du bruit, vivre va devenir difficile. Pire encore, les conditions de vie des habitant·e·s, qui habitent rappelés le pour 23% d'entre eux à moins d'1 km de la carrière, vont être profondément altérées par une dégradation importante de la qualité de l'eau et de la qualité de l'air. La poussière provoquée par le broyage, l'atteinte à la qualité de l'eau – dans une zone Natura 2000 et en haut de versant – ne sont pas des éléments que l'on peut simplement négliger. Mes légumes auront-ils un goût de poussière ?

Comment en 2021, alors que les préoccupations écologiques sont si criantes, que la crise sociale est grave et que la biodiversité se dégrade, peut-on encore accepter de participer activement au développement d'un tel projet ? Je refuse d'être complice de ça. Et vous ?

En vous remerciant pour la prise en compte des avis de la population locale.

Bien à vous,

Romane Rozencwajg